

Mali : le massif de l'Adrar, principale zone d'opération



Quelque 1.200 militaires français, 800 soldats tchadiens et un élément malien ont été déployés dans le massif montagneux de l'Adrar (Nord du Mali), refuge des islamistes. Plusieurs accrochages se sont produits à l'issue de l'opération de reconnaissance « Panthère IV » déclenchée le 18 février 2013. Le 27 février, le bilan s'établit à : 90 djihadistes tués par les Tchadiens et 40 par les Français ; 23 Tchadiens tués ; 1 Français tué et 2 légèrement blessés ; plus de 10 sites logistiques, 15 pick up et 1 véhicule blindé BRDM2 détruits ; un atelier de fabrication d'engins explosifs improvisés démantelé. Selon l'Etat-major des armées, les djihadistes sont très déterminés et conduisent leur action jusqu'au bout sans chercher à se désengager, ce qui rend la situation particulièrement dangereuse. Deux canons Caesar de 155 mm ont été envoyés dans la région pour compléter l'appui feu aérien (*voir plus loin*). Panthère IV, terminée dès la localisation de l'adversaire, avait mobilisé 150 hommes des forces franco-maliennes, pour désorganiser les groupes djihadistes et démanteler leurs sanctuaires. Lors d'un accrochage le 19 février à 50 km au sud de la ville de Tessalit, le sergent-chef Harold Vormezeel (section de commandos parachutistes du 2ème Régiment étranger de parachutistes) est décédé à la suite de ses blessures. Un hommage snational lui a été rendu, trois jours plus tard aux

Invalides à Paris, en présence du ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian. Panthère IV avait utilisé des moyens de renseignement (1 avion radar Atl 2 et 1 drone), d'appui aérien (2 chasseurs) et de transport (1 avion C160, 4 hélicoptères dont 1 « médicalisé » et des véhicules blindés). Il s'agit de concentrer rapidement les moyens aériens et terrestres pour fixer l'adversaire, une fois localisé, et de le neutraliser. Une patrouille aérienne est maintenue sur zone par des ravitaillements en vol, afin d'intervenir rapidement. Le transport d'essence se fait par la route. Mais en cas d'urgence, un hélicoptère peut recevoir, bord à bord, une partie du carburant du C160, qui conserve de quoi rentrer à sa base. L'hélicoptère permet de surveiller le maximum de terrain et d'aller vite. Actuellement, 4.000 militaires français et 6.000 soldats africains sont déployés au Mali ainsi que des moyens aériens pour : les frappes, 6 Rafale, 6 Mirage 2000D et 2 Mirage F1 CR ; le renseignement, 1 Atl2 et des drones ; l'appui, 1 AWACS pour la détection et le contrôle, 1 C135 pour le ravitaillement en vol et des avions de transport tactique C160, C130 et CN 235. En outre, treize avions de transport sont fournis par les Etats-Unis (3 C17), la Grande-Bretagne (1 C17), le Canada (1 C17), la Belgique (2 C130), l'Allemagne (2 C160 et 1 A 3010), l'Espagne (1 C130), le Danemark (1 C130) et les Pays-Bas (1 DC 10). Enfin, la Mission d'entraînement de l'Union européenne au Mali, destinée à former les troupes maliennes, devrait être opérationnelle fin mars. Composée de 500 soldats (200 formateurs) de 20 pays, elle sera protégée par les forces françaises.

Loïc Salmon